

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

est celle de Sven Lilieblad : *Die Tobiasgeschichte und andere Mürchen mit toten Helfern*, Lund, 1927.

En France les versions appartiennent au conte-type 506 A (1) et ont, pour une bonne part, subi l'influence d'un texte littéraire, l'Histoire de Jean de Calais insérée par Mme de Gomez en 1722 dans ses *Journées amusantes* (cf. liste des versions n° 1). D'où le titre « Jean de Calais » donné, d'une façon générale, dans le Catalogue français au type 506 A. Ce texte littéraire, qui a, par l'intermédiaire de traductions, influencé également la tradition portugaise (2), espagnole, italienne, allemande (3), a eu, en France, une extraordinaire diffusion, d'un côté par le colportage, d'un autre côté — sous une forme retouchée par un dénommé Jean Castillon — dans des collections intitulées « Bibliothèque Bleue » rééditées à plusieurs reprises de 1770 à 1862 et qui ont à leur tour alimenté le colportage, enfin, sous une forme résumée, par l'imagerie populaire (4).

Or, si les impressions populaires ont, très souvent, tronqué le texte original en en faisant disparaître le motif du partage de l'enfant et même, dans certains cas, celui du rachat du cadavre, ne conservant intact que le petit roman des captives rachetées et dont l'une est reconnue par la suite comme fille de roi, si l'imagerie populaire a de même uniquement illustré cet épisode du rachat des belles, il convient de souligner que les versions orales par contre ont conservé à un assez fort pourcentage (la moitié) l'intégrité du thème (ce sont les n° : 6, 7, 8, 14, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, *b, c*) avec l'accent mis sur le motif du mort reconnaissant, celui-ci pouvant s'incarner dans un animal secourable (n° 5, 17, 23, 24, 30).

Le type 506 A est répandu dans toute l'Europe, en Indonésie, en Afrique du Nord, en Amérique (5).

(1) Le T. 507 A : *La fiancée du monstre*, qui n'existe pas (ou plus ?) dans la tradition française, est représenté par quelques [vers. au](#) Canada.

(2) Luis DA CAMARA CASCUDO : *Cinto livros do povo. Introdução ao estudo novelística no Brasil, Pesquisas e notas... Jodo de Calais*. Rio-de-Janeiro, 1953, pp. 351-437.

(3) BOLTE-POLIVKA, III, p. 500.

(4) Marie-Louise TENÈZE : « Jean de Calais (MT. 506 A) en France : tradition écrite, tradition orale, imagerie. » In : *Humaniora, Essays in Literature — Folklore* — *Bibliographie*, Honoring Archer TAYLOR on His Seventieth Birthday, New-York, 1960, p. 286-308.

(5) St. THOMPSON, *The folktale*, pp. 50-51.

Conte-type 510 A

CENDRILLON

Aa. Th. *Cinderella*. — Basile I, 6, *La gatta cennerentola* (Le petit chat des cendres). — Grimm n° 21, *Aschenputtel* (Cendrillon).

Version poitevine

LA CENDROUSE

Il y avait une fois des gens riches, des seigneurs, et qui avaient trois filles. Il y en avait deux qui étaient fières, fières ! Et puis, la troisième, bonnes gens, était méprisée, elle ne s'émouvait pas (ne s'amusait pas) comme les autres, et elle restait toujours une partie dans le coin du feu, et on l'avait baptisée « la Cendrouse ». Quand les deux aînées allaient se promener, elles demandaient à la Cendrouse :

— *Allons, Cendrouse, tu ne veux pas venir avec nous autres te promener ?*

— *Ah non ! Je ne veux pas y aller de fait (bien sûr) !*

— *Ah, Cendrouse ! Tu ne seras toujours qu'une Cendrouse, va ! Toujours gratter les cendres ! Toujours rester dans le coin du feu !*

Le papa s'en va à une foire, bien loin. Il demande à ses filles :

— *Allons, mes filles ! Que voulez-vous que je vous apporte ?*

Voilà l'aînée qui dit :

— *Ah ! Papa ! Vous m'apporterez une belle robe, ce que vous pourrez trouver de plus beau, d'une telle couleur. Et l'autre de même.*

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

— Eh bien ! Et toi Cendrrouse, qu'est-ce que je t'apporterai ?

— Ah ! Papa ! Une noisette, si vous voulez !

— Ah ! frugale (gourmande) ! Tu aimes bien mieux avoir quelque chose pour manger que d'avoir une belle robe, pas vrai, toi ? Ah ! Que tu as de malheur ! Ah ! pauvre Cendrrouse !

Voilà que le papa leur apporte bien ce qu'elles lui avaient demandé. Il apporte deux jolies robes à sès deux filles, qui étaient fières, tout à fait ce qu'il y avait de plus beau ; et il apporta une noisette pour la Cendrrouse.

Le dimanche vint. Voilà les deux filles qui s'habillent dans leurs beaux habits en disant à la Cendrrouse :

— Tu ne veux pas venir, toi, à la messe, hein ? Ah ! Cendrrouse !

Et elles partirent à la messe.

Voilà bien vite ma Cendrrouse qui ouvre sa noisette. Elle trouva une belle voiture, bien attelée, deux fameux chevaux, un cocher, et des habits là qui étaient quatre fois plus beaux que ceux de ses soeurs. Et la voilà bien vite qui s'habille, qui monte dans sa voiture, et elle arrive encore aussi tôt à la messe que ses soeurs. Et, quand ils virent arriver cette voiture, tout le monde était occupé de regarder.

— A qui qu'ol est cette voiture ? A qui qu'ol est cette voiture ?

Ah !

Elle entre à la messe.

Quand la messe fut finie, elle monte dans sa voiture, et « touche, cocher ! ». Ah ! elle fut tantôt (bien vite) rendue ! Et personne ne pouvait s'imaginer qui était cette belle demoiselle.

Quand sès soeurs furent rendues, elles dirent à la Cendrrouse, qui était dans le coin de son feu :

— Ah ! ma pauvre Cendrrouse ! Si tu étais venue à la messe, tu aurais vu la plus belle demoiselle, que personne la connaît, que personne en a vu une plus belle dans le monde ! Un cocher, deux chevaux, ah !

— Oh ! Qu'elle soit tant belle qu'elle voudra, elle n'est pas plus belle que moi !

— Hein ! Cendrrouse, qu'est-ce que tu dis là ? Elle n'est pas plus belle que toi ? Ah, mon Dieu ! Qu'est-ce que tu dis là ?

CONTE-TYPE 510 A

Allons, l'autre dimanche vint. Il fallut encore aller à la messe.

— Allons ! qu'elles dirent encore à la Cendrrouse avant de partir, allons, Cendrrouse ! Tu ne veux pas venir à la messe, aneu (aujourd'hui), voir cette demoiselle ? Elle y sera peut-être encore. Une si jolie voiture !

— Ah ! je ne veux pas y aller, non ! qu'elle dit.

— Ah ! Tu aimes mieux gratter tes cendres, pardié !

Et d'abord qu'elles furent parties, elle ouvre sa noisette et s'habille. Elle monte en voiture ; elle fut encore si tôt rendue comme ses soeurs.

Et revoilà encore tout le monde à regarder, et à dire :

— Qui qu'a peut être ? Qui qu'a peut être ? Une si jolie voiture, si jolie et que personne la connaît !

Quand la messe fut dite, elle 'sort et elle monte dans sa voiture. En montant dans sa voiture, elle laissa tomber une de ses pantoufles. Et précisément, c'est le fils du roi qui la ramassa, sans que personne s'en aperçut. Et le voilà, après, qui dit :

— Ah ! voilà une jolie pantoufle ! Celle-là, à qui elle ira, qu'elle chaussera bien, ça sera ma femme ! Je l'épouserai.

Ah, mon Dieu ! Si vous aviez vu toutes ces princesses, toutes sortes d'espèces de demoiselles, à se rendre là et essayer la pantoufle, et essayer ! La pantoufle ne chausait point aucun pied, rien du tout, elle n'allait pas à aucune

— Ah, Cendrrouse ! Quand elles furent rendues. Elle y était bien encore, cette belle demoiselle. Va, si t'avais (tu étais) venu(e), tu l'aurais vue ; va, je t'assure que c'est une belle demoiselle !

— Qu'elle soit tant belle qu'elle voudra ! Elle n'est pas plus belle que moi.

Allons, ce fut remis au dimanche d'après pour essayer encore cette pantoufle. Toutes les princesses de tous pays, elles venaient pour essayer cette pantoufle. Et la Cendrrouse s'y rend aussi tout chapetit (doucement), point montée dans sa voiture, cette fois, toute Cendrrouse, pardié !

Voilà toutes les princesses après avoir essayé cette pantoufle, elle n'allait point à aucun pied. Ma Cendrrouse s'approche, essaie cette pantoufle, enfin, elle était comme moulée à son pied ! Elle lui allait ! Et puis, comme il avait dit que celle-là à qui elle irait,

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

ça serait son épouse, les voilà toutes à se regarder, ces princesses et le tout :

— *Ah, mon Dieu ! Le fils du roi se mariera avec la Cendrouse ! Le fils du roi se mariera avec la Cendrouse !*

Voilà ma Cendrouse qui ouvre sa noisette, et elle présenta cette belle voiture ! Elle s'habilla, qu'il n'y avait point de princesse si belle comme elle était, bien sûr ! Et puis, elle monta dans sa voiture avec le fils du roi, et les voilà partis ! Ainsi la Cendrouse était beaucoup plus belle que ses soeurs, après !

PINEAU, C. *Poitou*, 117-122.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *L'héroïne persécutée.*

A : L'héroïne a deux demi-sœurs ; A 1 : une demi-sœur ; A 2 : elle a deux (ou plusieurs) soeurs ; A 3 : une soeur ; A 4 : laide(s) ; A 5 : et méchante(s).

B : L'héroïne est brimée par sa marâtre ; B 1 : par sa propre mère.

C : L'héroïne reste toujours dans les cendres du foyer ; C 1 : l'héroïne est obligée de faire tous les travaux sales.

D : L'héroïne est appelée Cendrillon, ou d'un nom très voisin ; D 1 : a un autre nom ; D 2 : n'a pas de nom.

II. *L'aide magique.*

A : L'héroïne reçoit d'un être secourable (voir ci-dessous) ; A 1 : l'héroïne reçoit de son père, parti à la foire et qui a rapporté aux aînées les objets de parure qu'elles réclamaient ; A 2 : une baguette magique ; A 3 : une noix ; A 4 : une noisette ; A 5 : une amande ; A 6 : que l'héroïne avait demandé à son père de lui rapporter ; A 7 : alors que l'héroïne n'avait rien voulu demander.

B : Alors que ses (sa) demi-sœur(s) vont (va) au bal ; B 1 : vont (va) à la messe ; B 2 : parée(s) des atours reçus de leur père ; B 3 : l'héroïne doit rester (ou dit préférer rester) à la maison ; B 4 : et accomplir des tâches presque impossibles ; B 5 : graines à ramasser ou à trier ; B 6 : énorme quantité à filer ; B 7 : autres tâches ; B 8 : l'héroïne doit garder les bêtes.

C : L'héroïne est aidée, dans l'accomplissement des tâches imposées, par un être secourable ; C 1 : les tâches de l'héroïne sont accomplies en son absence par un être secourable ; C 2 : qui est une fée ; C 3 : avec baguette magique ; C 4 : qui est la Ste Vierge ; C 5 : qui est sa marraine ; C 6 : un animal ; C 7 : qui prouve ainsi sa reconnaissance à l'héroïne.

D : L'héroïne obtient de l'être secourable ; D 1 : l'héroïne obtient grâce à la baguette magique reçue ; D 2 : l'héroïne trouve dans le(s) fruit(s) reçu(s) ; D 3 : une robe couleur de soleil ; D 4 : une robe couleur de la lune ; D 5 : une robe couleur des étoiles ; D 6 : une robe couleur du ciel ; D 7 : une robe couleur du temps (1) ; D 8 : une robe couleur de nuit ; D 9 : autre(s) robe(s) merveilleuse(s) ; D 10 : et tout un équipage.

III. *La rencontre avec le prince.*

A : L'héroïne se rend ainsi parée au bal ; A 1 : se rend ainsi parée à la messe ; A 2 : une seule fois ; A 3 : à deux reprises ; A 4 : à trois reprises.

B : Le prince n'a d'yeux que pour l'héroïne ; B 1 : et ne danse qu'avec elle ; B 2 : mais elle doit être rentrée avant une heure déterminée.

C : Ses (sa) sœur(s), ou la marâtre, en rentrant lui parle(nt) de la belle inconnue ; C 1 : l'héroïne répond qu'elle n'est pas plus belle qu'elle-même ; C 2 : et est rabrouée pour cette réponse ; C 3 : l'héroïne répond qu'elle(s) sont (est) bien heureuse(s), mais qu'elle-même ne peut rien voir puisqu'elle ne sort jamais.

D : S'étant attardée ; D 1 : à la dernière rencontre ; D 2 : l'héroïne perd en s'enfuyant ; D 3 : le prince (ou ses gardes) dérobe(nt) à l'héroïne en voulant la retenir ; D 4 : une pantoufle ; D 5 : une chaussure ; D 6 : de verre ; D 7 : d'or ; D 8 : qui est ramassée par le prince (ou portée au prince) ; D 9 : les beaux atours de l'héroïne disparaissent, et elle rentre en haillons.

IV. *Preuve et mariage.*

A : Le prince décide de n'épouser que celle à qui ira la chaussure (pantoufle) ; A 1 : et organise un (nouveau) bal dans ce but ; A 2 : et la fait essayer à toutes les jeunes filles du royaume.

B : Après les essais par toutes les filles ; B 1 : la chaussure est essayée aussi aux (à la) soeur(s) de l'héroïne ; B 2 : qui ne parvien(nen)t pas davantage à la mettre ; B 3 : qui réussit à la mettre en se martyrisant le pied.

C : En dépit des récriminations de ses sœurs ; C 1 : de sa mère ou marâtre ; C 2 : l'héroïne est conviée à essayer également la chaussure, qui s'adapte parfaitement à son pied, et elle est reconnue ; C 3 : car elle montre l'autre chaussure ; C 4 : car elle va mettre (ou apparaît dans) ses beaux habits.

D : La marâtre essaie de substituer sa fille à l'héroïne ; D 1 : mais un petit chien dénonce la supercherie ; D 2 : mais un oiseau dénonce la

(1) Cf. SÉSILOTT, *F.L. de France*, Tome : *Le Ciel et la Terre*, Paris, E. Guilmoto, 1904, p. 4 : « le bleu est la couleur du temps », ainsi que dans les contes de fées..., et note 1 : « *Temps* est presque partout synonyme de ciel, et, en beaucoup de pays, temps est plus usité que del. »

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

supercherie ; D 3 : et apprend au prince que l'héroïne a été cachée ; D 4 sous une cuve ou caisse.

E : Heureux mariage.

F : Les soeurs sont pardonnées ; F 1 : ainsi que la marâtre (la mère),

LISTE DES VERSIONS

1. **PERRAULT**, *Histoires ou contes du temps passé* (1697), 117-148. *Cendrillon, ou la petite pantoufle de verre* = *Cab. des fées*, I, 40-50. *T. g.* - I. A, A 4, A 5, B, C I, C, D. - II. B, B 3, D, C 2, C 3, C 5, D 9, D 10 (fait avec citrouille et rats). - III. A, A 3, B, B 1, B 2, C, C³, D, D¹, D², D 4, D 6, D 8, D 9. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C, C 2, C 3, C 4 (la fée la touche de sa baguette), E, F.

2. Mme d'AULNOY, *Les Contes des fées*, 1^e éd. 1696 ou 1697 ; éd. 1725 : t. III, 111-146 = *Cab. des Fées*, II, 472-503. *Finette-Cendron* (Débute par le T. 327, cf. Catal. I, p. 312, vers. 2). - I. A 2, C 1, D. - II. B, B 3 ; elle trouve un jour une petite clé, qui ouvre une cassette renfermant robes et bijoux. - III. A, A 4 (plusieurs), B, B 1, C, D, D 1, D 2, D 4, D 8. - IV. A, A 2, B, C 2, C 3, C 4, E, F.

3. **COSQUIN**, *c. Lor.*, I, 255, n° 24. *La laide et la belle* (fragment). - I. A 1, A 4 (trois yeux). - IV. D, des enfants dénoncent la supercherie, D 3, D 4, E.

4. *Barbizier* 1957, 550. *Cendrillon*. Dérive de Perrault. - I. A 2, C, D. - II. B, B 3, D, C 2, C 5, D 9, D 10 (fait d'une courge et de 4 rats). - III. A, A 3, B, B 1, B 2, C, D 1, D 2, D 4 (sandale), D 8. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C, C 2, E.

5. **MILLIEN-DELARUE**, *Niv. Morv.*, 50-58, n° 5. *T. g.* (Débute par le T. 480, cf. ci-dessus vers. 10). - I. D. - II. B 1, B 3, B 4, B 5, C 1, C 2, D (a obtenu : cf. ci-dessus T. 480 A), D 4, D 5, D 3, D 1a. - III. A 1, A 4, B, C, D 1, D 3, D 4, D 8. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C 1, C 2, C 3, C 4, E.

6. Ms **MILLIEN-DELARUE**, *Nivernais. La Cendron-Gaudrouillon* (Vers. de Joseph Pigoury, La Celle). Rés. in **MILLIEN-DELARUE**, *Niv. Morvan*, p. 267, vers. D. - [T. 511 : I. A, A 5, B, C, C 4, C 5. - II. A 1, A 8, A 10, A 11, A 15, A 17, B.] - I. D. B 1, B 3, A, C 4, C 5, A 2, D 1, D 4, D 3. - III. A 1, A 3, B. - II. D, D 9 (et des cheveux d'or). - III. A, B, D 2, D 5, D 8. - IV. A, A 2, B, B 1, D, D 1, D 3, D 4, C 2, sa marraine la souhaite en beaux habits, avec voiture ; E.

7. ID., *ib.* T. g. (Cercy, 1886, vers. Pierrette Gueniau). Rés. in **MILLIEN-DELARUE**, *Niv. Morvan*, p. 267, vers. C. (Débute par le T 480, cf. ci-dessus vers. 11). - I. C 1, D. - II. B 1, B 3 (doit garder ses moutons), D, C 2, D 9. - III. A 1 (amenée et ramenée par un « brouillard »),

A 3, B, C, C 4, D 1, D 3, D 4. - IV. A, B 1, B 2, avaient caché C. sous le lit, C 2, C 4, E.

8. ID., *ib. Cendrouillon patrouillon* (rec. à Menestreau, 1889). Rés. in **MILLIEN-DELARUE**, *Niv. Morvan*, p. 267, vers. E. (Débute par le T. 480, cf. ci-dessus vers. 12). - I. C, D. - [T. 511 : I. C, C 4. - II. A, A 3, A 8, A 10, A 11, A 15, A 17, B, C, C 3, C 12, sa marâtre ne l'envoie plus]. - II. D, C 2, C 5, D 4, D 5, D 3, D 10. - III. A 1, A 4, B, C, D 1, D 3, D 4. - IV. A, B, B 1, B 2, C 2, C 4 (chez sa marraine, qui dem. à C. de faire un gâteau au prince ! [infl. T. 510 B]), E.

9. ID., *ib. Cendron* (vers. Marie Briffault, Montigny). Rés. in : **MILLIEN-DELARUE**, *Niv. Morvan*, p. 267, vers. F. (Débute par le T. 480, cf. ci-dessus vers. 13). - II. B 1, B 3, B 4, B 5, C (deux), C 4. (deux fées qui demandent à être pouillées : motif T. 480 A), A, A 4, et elle a déjà reçu (cf. ci-dessus anal. du T. 480) A 5, A 3, D 2, D 9, D 10. - III. A 1, A 3, B, C, D 1, D 2, D 4, D 8. - IV. A, A 2, B, B 1, B 3, D, D 1, D 3, D 4, C 2, C 4, E.

10. **SÉBILLOT**, *Litt. or. Hte-Bret.*, 52-53. *Cendrouse* (Rés.). - I. A, A 5, D. [T. 511 : I. C, C 4]. - II. D, C 2, D 10. Cendrouse rencontre la fée habillée en mendicante et fait arrêter son carrosse pour que celle-ci puisse y monter ; ravie de cette marque de bon cœur, la fée marie C. à un beau monsieur.

11. *R.T.P.*, IX (1894), 41-45. *Pondonnette-Cendrillon* (SÉBILLOT, *Hte-Bret.*). (Débute par le T. 480, cf. ci-dessus vers. 15). Puis : L'héroïne maltraitée quitte la maison [T. 510 B : II. A 5, A 6]. - I. C, D. - II. D, C 2, D 4, D 3. - [T. 510 B : II. B 1, et va se promener la nuit dans la cour du château, B 4. - III. B, B 2, C 2 (donnée pat la fée)]. - II. Le matin du jour où son maître donne un grand repas, D, D 9, D 10. - III. A (au repas), A 3, B, B 2, D 1, D 2, D 4, D 8 (mais « il en vint une autre » à C.). - [T. 510 B III. D 1, D 4]. - IV. A, C 2, C 4 (essayage de la bague et dé la pantoufle se fait en même temps) ; E.

12. *ib.*, 45-46. *Cendrassou*. (ID., *ib.*). - I. A 2, C, C 1, D. - II. B, B 3, D, C 2, C 7 (fée s'était prés. en mendicante), D 9, D 10, C 1. - 1H. A, A 3, B, B 2, D, D 1, D 2, D 5, D 8, D 9. - IV. Le prince arrive à la maison de C., C 3, E.

13. **PINEAU**, *C. Poitou*, 117-122. *La Cendrouse*. - Est la vers. type reproduite ci-dessus.

14. Ms A de **FELICE**, *Bas-Poitou* = Ms ATP 59,2, 1-15. *Cendrouzette*. - I. A 2, B 1, C, D. - II. B, B 8, B 4, B 6, C, C 2, D, D 9, et un coffre-volant fait d'une citrouille. - III. A, A 4, B, B 1, B 2 (en disant : « Vol', vol', vol', mon p'tit coffre volant / Jusqu'au champ de mes ouïelles ») ; [T. 510 B : II. C 6 (sa mère, avec un godet, puis un pot), C 7] ; D 1, D 2, D 4. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C, C 2, C 3, E, F, F 1.

15. ID., *ib.* = Ms ATP 59,2, 71-72. *T. g.* - I. A, B, C, D. -

II. B, B 3, B 4, B 5, C, C 2, C 3, C 5, D, D 7, D 10 (fait d'une citrouille), - III. A, A², B 2, C, C 1, C 2, D 2, D 4, D 8. - IV. A, A 2, C, C 2, E.

16. Ms G. MASSIGNON, *Ouest 1950*, n° 29 = A.T.P., I (1953), 228-229. *Persillette* (Vendée). - I. A 2, B 1, D 1. - II. B, B 3, D, C 2 (avec bagu. magique), C 5, D 9, D 10. - III. A, A 4 (plusieurs), B, B 1, mais elle ne doit pas garder sa belle robe à la maison, le fait cependant, est battue ; elle va habiter chez sa marraine ; D 2 (bague donnée par la fée), D 8. - IV. A (la bague), A 2, B, C 2 (la bague), E.

17. ID., *Ouest 1951*, n° 2. T. g. (Vendée). - I. A 2, C, D. - II. B, B 2, A 7, B 3, A, C 2, C 5, A 2, A 3, A 4, A 5 (qui sont dans un coffret), D 1, D 2 (frappe les fruits av. baguette), D 9, D 10. - III. A, B, B 1, B 2, D, D 2, D 4, D 8. - IV. A, A 1, B, C 2, C 4, E.

18. ID., *Ouest 1954-59. Cendrouzette* (Vendée). - I. A 2, B 1, D. - II. A, C 2, C 5, A 2, A 3 (trois), B, B 3, D 1, D 2 (tape dessus), D 9. - III. A, A 4, B, B 1, D 1, D 2, D 5, D 8. - IV. A, B, C 2, E.

19. ID., *ib. T. g.* (Vendée). - I. A 2, B 1, D. - II. B, B 3, D, C 2, C 5, D 9 (deux), D 7. - III. A, A 4, B, B 1, B 2, D, D 1, D 2, D 4, D 7, D 8. - IV. A, A 1, B, C 2, E.

20. ID., *Ouest 1960. La Cendrouse* (Vienne). - I. A 2, C, D. - II. D, C 2, C 3, D 9, D 10 (qu'elle trouve au-delà d'un ruisseau qu'elle a passé sur le drap d'une laveuse : cf. T. 327). - III. A, B 1 (prince déguisé en cocher !), B 2, D, D 2, D 5, D 8, C. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C 2, E.

21. ID., *ib. T. g.* (Vienne). - I. A 2, B 1, C, C 1, D. [T. 511 : I. C, C 4. - II. A 1, A 3, A 8, A 12, A 15, B, les deux soeurs s'en aperçoivent ; C 12, D]. - II. B, B 3, A, C 4, C 5, A 4, A 3, D 2, D 9, D 10. - III. A, A 2, B, B 1, B 2, C, C 1, C 2, D, D 2, D 5, D 8. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C, C 2, C 4, E.

22. ID., *ib. La Cendroune* (Charente). - I. A, B, l'héroïne est enfermée dans le fournil, D. - II. A, C 4, A 2, A 3, B, B 3, D 1 (qui sert à faire sortir et rentrer objets), D 2, A 4 et A 5 (qui sont dans A 3), D 9 (en or ; en argent), D 10. - III. A, A 4 (plusieurs fois), B 1, B 2, C, C 1, C 2, D, D 1, D 2, D 5, D 8, D 9. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C 2. Fin originale : Prince dit qu'il ne peut la fréquenter ici dans cette pauvre maison, mais C. avec sa baguette fait apparaître un château dans lequel elle reçoit le prince somptueusement [T. 511 : III. B, B 1, B 6] ; et elle refuse la main du prince !

23. Ms V. SMITH, *Velay eu Forez*, I, 516-522. *La Marioun et la Zano. Marion et Jeanne*. (Débute p. 504 à 516 par le T. 480, cf. ci-dessus vers. 17). - I. D 1 (Marion). - II. B, B 3, B 4, B 7 (la fois : balayer la maison et apprêter la soupe ; la r fois, en plus, rassembler une corbeille de plumes semées à tout vent), C 1, C 4, C 5, D, A 3, A 4, D 2, D 9. - III. A 1, A 3, B (3 garçons), B 2, C, C 3, D 1, D 3 (un des trois garçons),

D 5, - IV. Les trois prétendants viennent le soir à la maison, D, D 1, D 3 (au garçon), D 4 ; comme Jeanne prétend être la belle inconnue de la messe, B 1, B 3, mais le garçon s'en aperçoit, et Marion répond que le soulier est à elle ; E.

23 bis. ID., *ib.*, II, 90-97. Même titre et même version, à quelques très menus détails près.

24. Ms ALFARIC, *Rouergue*, n° 4. T. g.

25. Ms PERBOSC-CÉZERAC, n° 50. *La Cendrassou*. T. g. - I. Fille de gens pauvres louée chez des gens qui ont aussi une fille ; C, D. - II. g (ses maîtres), B 3, D, C 2, C 5, D 9 (couleur d'argent), D 3, D 5, D 10.

III. A, A 4, B, B 1, B 2, C (ses maîtres), C 3, D, D 1, D 2, D 5, D 8. - IV. A, B, C 2, C 4, E.

26. DARDY, *Albret*, II, 34-43, n° 10. *L'anguiléo. Petite anguille*.

- I. A, A 4, A 5, B, C, D 1 (Marie Brasoc). - II. B 1, B 3, B 4, B 5, B 7 (huile à ramasser la 2^e fois) ; C, C 6 (anguille que l'héroïne a remise à l'eau), C 7, B, B 3, D, D 4, D 3. - III. A, A 3, B, B 2, C, C 1, C 2, D, D 1, D 2, D 4, D 6, D 8. - IV. A, B, B 1, B 2, C 2, E. - Puis épis. de l'épouse calomniée à rapprocher du T. 706 : III. A (de la marâtre), B, C (l'héroïne elle-même), C 1, C 4, C 7. La marâtre fait périr l'enfant dans l'eau, mais l'anguille le sauve, et au retour du prince qui veut faire périr la princesse, le rapporte. - IV. E.

27. DUFFARD, *Armagnac noir*, 69-75. *Marie Brasoc*. Texte en langue d'oc et trad. franç. sous le même titre. Vers. altérée dérivée de Perrault. - I. A 2, B, D 1. - II. B, B 3, D, C 2, C 5, D 10 (fait d'une citrouille et des rats de la ratière : cf. Perrault), et transforme M. en belle princesse.

- III. A, A 2, B, B 1, B 2, D, D 2, D 4, D 6, D 8, C. - IV. A, B, B 1, B 2, C 2, C 4, E.

28. LALANNE, *Béarn I*, 103-105. *L'anyéléte* (*La petite anguille*). - I. A 3, B 1, D 1 (Marie). - II. B 1, B 3, B 4, B 5, C, C 6 (anguille qu'elle a remise à l'eau), C 7, D, D 9, D 10. - III. A 1, A 2, B, B 2, D 2, D 5, D 8. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C 1, C 2, C 4, E. - Puis épis. analogue à l'épis. final de la vers. DARDY ci-dessus (enfant noyé par la marâtre et rapporté par l'anguille) mais sans qu'il y ait échange de lettres.

29. MAUGARD, *Pyrénées*, 65-70, n° 9. « *Lé Pitcendras Lharassas* ».

- I. A, C, D (« Petit Cendrier, Souillon du foyer »). - II. A 1 (à trois reprises), A 3, A 4, A 5, A 6, B 1, B 2, B 3, D 2, D 5, D 4, D 3. - III. A 1, A 4, B, C, C 1, C 2, D 1, D 3, D 4, D 6, D 8. - IV. A, A 2, B, C 2, C 4, E.

30. Ms JOISTEN, *Champsaur*, 135, n° 66. *Culcendron*. - I. A 2, B 1, D. - II. B, B 3, D, C 2, C 5, D 9. - III. A, A 4, B 1, B 2, D, D 1, D 2, D 5 (les deux), D 8. - IV. A, A 2, B, C, C 2, E.

31. ID., *ib.*, 162-163, var. 1. *Culcendron*. - I. A 2, C (dans la

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

saleté), D. - II. B, B 3, A, C 2, C 5, A 2, D 1, D 9. - III. A, A 4, Bi B 2, D 1, D 2, D 5, D 6 (cristal), D 8. - IV. A, A 2, C, C 2, E.

32. JouisTEN, *Vers. C. de Perrault*, 26-28. *La Mère Corne. Vers. 2. Le sabaton de verre*. (Débute par le T. 480, cf. ci-dessus vers. 30 de ce type). - II. B 1, B 3, B 4, B 5, C, C 2 (celle du T. 480), D, D 9. - III. A 1, A 2, D 2, D 5, D 6, D 8. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, la fée amène l'héroïne en cachette, C 2, E.

ID., *ib.*, 23-26. *La Mère Corne*, vers. 1. Appartient au T. 480 et n'a emprunté que son épis. final au T. 510 A (cf. ci-dessus vers. 29 du T. 480),

33. ANDREWS, c. *ligures*, 3-7. *Catarina*. - [T. 511 : I. A 2, B, C, C 2. - II. A 4, A 7, A 14 (la mener dans herbe épaisse et mettre chanvre sur la tête), B 1, C 1, D 2. - III. A 1, A 2 (les os) elle les met dans une corbeille et n'aura qu'à aller à cette corbeille pour obtenir tout ce qu'elle voudra.]. - II. A 1, A 3 (donnée par la tante pour C.), B 1, B 3, D 2, D 9 et se rend auprès des os de la chèvre et demande à devenir la plus belle. - III. A 1, A 3, B, D 1, il veut la faire retenir par des gardes, mais C. les aveugle en leur jetant du son - II. A 1, A 5 (donnée par la tante), D 2 (paire de pantoufles d'or). - III. A 1, elle jette des sous aux gardes, D 2, D 4, D 7. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C 2, C 3, E.

34. Ms G. MASSIGNON, *Corse 1955. Genderella*. - I. A 1, A 4, B, D. - II. B, B 3, A, C 2, C 5, A 3, A 4, A 5, D 2, D 9 (en bronze, puis en argent, puis en or), D 10 (*idem*). - III. A, A 4, B, B 1, B 2, C, C 3, D 1, D 2, D 5, D 8. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, C 1, C 2, D, et veut brûler l'héroïne dans le four, mais celle-ci change la nuit de place avec sa demi-soeur, et c'est cette dernière que la marâtre fait brûler ! E.

35. WEBSTER, *Basque Leg.*, 166-167. *The Step-mother and the Step-daughter* (*La belle-mère et la belle-fille*). - Le père de l'héroïne se remarie et la belle-mère, ici bénéfique, demande et obtient d'avoir tous pouvoirs sur sa belle-fille. Le roi est leur voisin. La belle-mère demande à l'héroïne de s'introduire, pendant 3 nuits successives, dans la chambre du roi et de lui retirer d'abord son écharpe, ensuite sa ceinture, finalement sa chaîne de montre ; la 3^e fois, le roi se réveille. - III. D 1, D 2, D 5, D 8. - IV. A, A 2, C 2, E.

36. CERQUAND, *Lég. p. basque*, n° 104, IV, 103-106. *La recluse délivrée*. (Débute par le T. 480, cf. ci-dessus vers. 28). - I. A 3, B 1. - II. B 1, B 3, D, C 4, D 9 (couleur d'ailes de mouche), D 6, D 3. - III. A 1, A 4, B, B 2, D 1, D 2, D 5, D 8. - IV. A, A 2, B, B 1, B 2, D 1, D 3 (sous l'escalier), E.

37. TURIAULT, J. *Etude sur le langage créole de la Martinique* (Brest, 1874), 219 sq. Citée in : *Revue celtique*, III, p. 370. (M'est restée inaccessible, la B.N. n'en possède que la première partie : pp. 1-120).

38. SCHONT, C. *créoles* (Guad.). - I. A 3, A 4, B 1, C 1, D 2 - II. B, B 3, B 4, B 7 (aiguilles et épingles à trier) ; A, C 2, A 2, C (grâce

CONTE-TYPE 510 A

à la baguette), D 1, D 9, D 10. - III. A 1, A 4, C, D 1, D 2, D 5, D 8. -- IV. A, A 2, B, B 1, D, D 2 (perroquet), D 3, D 4, C 2, E.

a) ARCH. F.L. *Canada*, III (1948), 21-26. *La petite Cendrillouse, version acadienne* (E.F. HADEN).

b) BARBEAU, *Canada I*, 55-57, n° 9. *Cendrillon*.

c) THÈSE ROY, *Gaspésie. Le conte de Tout-Blanc (1^{re} partie)*. Cf. ID., *Litt. or. Gaspésie*, 223.

d) Ms Mus. NAT. *Ottawa*. - Coll. M. Barbeau, n° 64. *La noix*. Québec, 1916.

- Coll. H. Creighton, di 63.A à 67.A. *Souillon* (avec T. 480). *Nouv. Ecosse, 1948*.

e) Ms ARCH F.L. *Québec*. - 12 vers. *Louis.* : 5 vers.

f) CARRIÈRE, *Missouri*, 105-109, n° 20. *Belle-Finette*. (Débute, p. 100-105, par le T. 327 comme la *Finette-Cendron* de Mme d'Aulnoy).

g) ID., *ib.*, 142-144, n° 29. *Cendrillon*.

h) Ms A. de FELICE, *Ilots fr. U.S.A. Cendrillon* (Louisiane). - I. A, A 4, A 5, C, C 1, D. - II. B, B 3, A, C 2, C 5, A 2, D 1, D 9, D 10. - III. A, A 2, B, B 1, B 2, D 2, D 5. - IV. A, B, B 1, B 2, C 2, C 3, E, F.

i) COMHAIRE-SYLVAIN, *Haïti III*, 9-14. *La Cendrillon* (débute par le T. 480).

Voir aussi ci-dessus les vers. c et e (Nouv. Ecosse) du T. 480

Voir les commentaires à la suite du T. 511.